

« Maaw folo »,
« Les humains d'abord »,
« People first ».

Mars 2010.

C'est le juste moment de faire savoir au monde entier qui ne voit en nous que des femmes pauvres, analphabètes, mutilées et enceintes que nous ne sommes pas que des femmes victimes face aux bourreaux qu'il nous désigne et à nos cultures qu'il juge rétrogrades. Il nous appartient à nous et à nous seules de diagnostiquer nos maux et de forger les armes de notre combat.

Et tout cela ne fait que commencer ...

PROGRAMME

Jour 1 - 16 mars 2010 10h -13h

« Femmes en c(h)oeur » pour
« Maaya sigi » (un monde réhumanisé).

Le chant est ce puissant et merveilleux outil de communication dont les femmes savent se servir pour dire ce qu'elles n'ont pas souvent la latitude d'exprimer ouvertement. Des mois durant, nous avons pris le pouls du Mali et relever des faits qui alimentent les chants que nous entonnons ensemble dans « Femmes en c(h)oeur ».

Jour 2 - 17 mars 2010

Débat autour de:

• les crises de la mondialisation néolibérale et leurs conséquences sur les personnes (maaw) et l'institution familiale au Mali **(du)**

Amidou MAGASSA 9h30 -10h30

• le droit à l'alimentation et à la souveraineté nationale ;

Mamadou Goita 10h30 -11h30

• l'éducation et le travail comme facteur de cohésion sociale ;

Coumba Touré - Ismael Diabaté 11h30 -12h30

• Le droit à la santé ;

Rokia Sanogo-/ Sergio Gianni 12h30 -13h30

• Quel code pour quel projet de société :
Mamadou Konaté-/ Aminata D. Traoré 13h30 -14h30

Jour 3 - 18 mars 2010

Débat autour de:

• L'environnement : le soi, les voisins, le quartier
Aminata D. Traoré- /Gaoussou Diallo 9h30 -10h30

• L'émigration : le meilleur en nous-mêmes et ici :
Dadie Dagnoko ; Clariste Soh-Moube ; Bibi Diawara 10h30 -11h30

• la décentralisation:
Ousmane Sy 11h30 -12h30

• « Maaw folo », « Les humains d'abord »,
« People first » : Pourquoi et comment ?
Aminata D Traoré 12h30

1960-2010

Mille et une Maliennes debout pour réhumaniser et réenchanter le Monde

« Maaw folo »,

« Les humains d'abord »,

« People first ».

**du 16 au 18 mars 2010
avec le FORAM
au CICB - Bamako**



QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes Mille et Une femmes,
Et deux, et trois, puis toutes les autres,
Femmes d'hier et d'aujourd'hui,
Femmes de saisons sèches et d'hivernage
Femmes des années écoulées comme de celles
qui vont suivre
Femmes des jours qui bouillent et des nuits
torrides,
Des mois de silence, suivis de mois de quête
d'alternatives et d'enquêtes,
Des mois de mots dits à propos des maudits maux
de la sécheresse dont celle des cœurs,
Des mois de pluies de mangues, d'émois de fièvre
électorale et d'espoirs déçus,
Des mois de réflexion et de réappropriation de
nos destins,
Des mois de propositions et de nouvelles
espérances à partager,
Et demain,
Pour des semaines, des mois et des années,
Nous serons tout encore
Femmes d'action.

QUE FAISONS-NOUS ?

Calmement, au niveau local et domestique, de
1960 à ce jour nous surveillons le ventre fécond
de notre pays –le Mali – et de notre continent :
l'Afrique.
Nous nous voulons femmes de parole, porte-
parole, porte-voix ou porte-plume,

Citoyennes-sentinelles guettant obstinément sur le
bord du sentier des alternatives au chômage, à la faim,
la maladie, la mort sociale, la guerre, l'exil et le retour
forcé de nos enfants devenus jetables.

Femmes ministres, femmes essayistes, femmes
journalistes, femmes stylistes,

Nous réécrivons notre histoire et la racontons avec nos
mots ;

Femmes griottes, femmes commerçantes, femmes
servantes, femmes mendiantes,

Femmes qui peuvent tout mais refusent d'être à tout
faire !

QUE VOULONS-NOUS ?

La vérité et la justice autant que l'égalité entre hommes
et femmes, mais aussi entre nations.

L'ordre local et global nouveau dont nous nous
voulons les accoucheuses garantit à toutes et à tous
l'alimentation saine et suffisante (sans organismes
génétiquement modifiés), le savoir, la santé, un toit, la
liberté de circuler ainsi que le droit de choisir librement,
non seulement, nos conjoints, nos dirigeants, mais aussi
l'orientation des réformes économiques, politiques et
institutionnelles afin d'en savoir les enjeux et d'en
contrôler les rouages.

Femmes averties et perspicaces, nous ne sommes ni
impuissantes ni résignées. Des violences du système-
monde, dont l'excision économique, nous voulons rendre
compte. Telles les mères poules qui ne donnent rien à

consommer à leur petit avant de le secouer,
nous œuvrons pour les futures générations
de femmes et d'hommes en nous saisissant
des mots-clés, des énoncés et des réponses
souvent erronées en vue de les reformuler.
Nous agissons ainsi pour ne plus trébucher
à l'heure où le ciel s'assombrit et l'horizon se
rétrécit du fait des murs qui s'érigent et des
camps qui s'ouvrent.

Nous l'accoucherons, ce Mali nouveau, beau
et fier, dans une Afrique libérée et réconciliée
avec elle-même.

Nous le pouvons parce que nous connaissons
les secrets de la conception, de la gestation, de
la naissance,

Nous enregistrons les soubresauts et les
convulsions de la matrice, les blessures et les
fragilités de la bouche qui enfante.

Nous serons les premières à recueillir ses
vagissements ;

Nous masserons ses membres,

Enterrerons le cordon nourricier sous le baobab,
le manguier ou le figuier afin que jamais, l'arbre
non plus ne meure.

Et au septième jour,

Septième mois,

Ou septième année, qu'importe, nous le
nommerons et accolerons à son nom celui de
« maa ou môkô »,

au nom du respect de la dignité humaine
retrouvée !